

Colloque NEF
Neurosciences, Éducation et Francophonie
24, 25, 26 mars 2009, Ecole Normale Supérieure de Lyon

Symposium Multilinguisme et environnement

responsable : Serge J. Larivée

Le cerveau humain a toujours intrigué l'Homme et suscité de nombreuses questions quant à son fonctionnement et à ses capacités. Aujourd'hui, et malgré l'avancée des connaissances scientifiques, le cerveau n'est toujours que partiellement compris. Cependant, ces dernières années, la recherche dans le domaine des neurosciences a fortement progressé et évolué (par exemple, les nouvelles techniques d'imagerie cérébrale). Et, ce faisant, il importe de favoriser la diffusion des nouvelles connaissances, notamment auprès des professionnels de la santé et de l'éducation. Le transfert et l'appropriation de ces connaissances pourront ainsi permettre d'améliorer, d'une part, les modalités et les stratégies d'intervention des professionnels et, d'autre part, les stratégies et capacités d'apprentissage des apprenants. Dans le présent symposium, nous souhaitons favoriser ce partage de connaissances mais aussi celui d'expériences qui permettent d'améliorer les pratiques et les apprentissages. Pour ce faire, deux thématiques seront abordées : l'environnement et le multilinguisme. Dans le premier cas, il s'agit principalement de l'environnement familial et scolaire de l'enfant puisqu'il s'agit des lieux influençant le plus son développement. Dans le deuxième cas, nous référons au multilinguisme parce qu'il occupe aussi une place importante dans l'environnement familial et scolaire de l'enfant et qu'il représente une réalité importante au sein de la francophonie.

L'environnement

De nombreux acteurs soutiennent le développement et les apprentissages de l'enfant. À cet égard, les parents occupent un rôle primordial puisqu'ils sont les premiers éducateurs de l'enfant. De leur côté, les intervenants des services éducatifs préscolaire et scolaire prennent le relais des parents. C'est pourquoi ils gagnent tous à travailler en collaboration pour aider au développement de l'enfant. Lorsque ce dernier éprouve des troubles qui entravent son développement (troubles de la parole, des apprentissages, facteurs émotionnels, sensoriels, etc.), cette collaboration devient encore plus importante. Dans l'environnement familial, les parents ont besoin d'être rassurés et soutenus dans leurs actions éducatives. Dans l'environnement scolaire, les enseignants doivent être informés et formés afin qu'ils soient en mesure d'adopter des nouvelles méthodes ou stratégies pouvant améliorer les apprentissages des élèves.

Le multilinguisme

A l'opposé, l'enfant dont le développement suit un cours normal peut être encouragé et stimulé à dépasser ses limites, à réaliser d'autres types d'apprentissage. Ces dernières années, l'apprentissage d'autres langues est devenu beaucoup plus fréquent dans les familles et les milieux scolaires, notamment en raison de divers facteurs qui ont favorisé une ouverture sur le monde : la mondialisation des marchés, l'intégration d'Internet dans les familles et les milieux scolaires, l'accessibilité et l'instantanéité des médias internationaux, etc. Cette soudaine facilité de contact à autrui possédant une autre culture, une autre langue, a ainsi mis en évidence la nécessité d'apprendre une langue seconde, voire plusieurs autres langues. En outre, si antérieurement l'apprentissage d'une deuxième langue était moins habituel et principalement observé chez des personnes issues de classe sociale aisée, le bilinguisme et le multilinguisme sont aujourd'hui plus fréquents. Ils sont considérés comme des atouts, et ce, tant pour le développement personnel que pour la vie sociale et professionnelle. Toutefois, les parents et les enseignants ont des attentes ou des pratiques parfois divergentes à ces égards, ce qui permet d'observer diverses situations souvent contradictoires. Par exemple, il arrive qu'ils ne s'entendent pas sur l'âge auquel on devrait initier l'enfant à une langue seconde, sur l'impact de l'apprentissage simultanée de deux ou trois langues dès la petite enfance, etc.

Dès lors, plusieurs questions doivent être posées : en quoi les connaissances en neurosciences peuvent-elles soutenir les parents et les enseignants dans leurs interventions? Comment favoriser l'accès aux connaissances sur le fonctionnement du cerveau aux parents, aux enseignants ou autres professionnels de l'éducation ? Ces connaissances sont-elles actuellement réinvesties dans la formation des enseignants? Comment les enseignants peuvent-ils ou arrivent-ils à prendre en compte les connaissances sur le cerveau dans leur enseignement? Quelles sont les pratiques de collaboration à privilégier entre les professionnels de la santé, de l'éducation et les parents pour maximiser le développement et les apprentissages des enfants?

Malgré les découvertes sur le fonctionnement du cerveau et la manière dont se réalisent les apprentissages, il semble que les parents et les enseignants sont peu informés ou habilités à ces nouvelles connaissances. Un des défis qui se posent est celui du transfert des apprentissages en neurosciences vers l'éducation et l'enseignement (environnement familial et scolaire). D'une part, il y a les liens avec les apprentissages de base - lire, écrire et compter – qui seront abordés dans les autres symposiums. D'autre part, il y a la prise en compte de l'environnement d'apprentissage, particulièrement en termes de collaboration et de pratiques des acteurs (parents, enseignants, spécialistes) intervenant auprès de l'enfant dans divers lieux (maison, école, centres). Le présent symposium vise à discuter de l'importance de mettre en relation les divers acteurs, notamment ceux issus des neurosciences, pour qu'ils puissent permettre aux acteurs néophytes dans ces domaines d'optimiser le développement et les apprentissages des enfants auprès desquels ils interviennent.